



Roger Milla est un personnage qui a marqué l'histoire du football. Aujourd'hui âgé de 68 ans, l'ancienne vedette du football camerounais a participé à trois coupes du monde (1982, 1990 et 1994). Il a reçu deux ballons d'or africains.

Parti pour rester à la maison pour la coupe du monde de 1994 aux Etats-Unis, la légende camerounaise du football africain Roger Milla a réussi l'exploit de marquer un but à 42 ans. Nous sommes le mardi 28 Juin 1994, le Cameroun joue contre la Russie. Le pays de Roger Milla est mené 6 buts à 0. Sur la ligne de touche, un joueur est en train de s'échauffer pour effectuer son entrée sur la pelouse. Il s'agit de Roger Milla. Il entre en cours de match, deux minutes seulement après son entrée en jeu, sur l'un de ses tous premiers ballons, il marque l'unique but des lions indomptables et sauve l'honneur du Cameroun.

En effet, à 42 ans et 39 jours, Roger Milla devenait le plus vieux joueur de champ et le plus vieux joueur buteur de l'Histoire de la coupe du monde. C'est de là, que lui vient son surnom de « Vieux Lion ».

À l'occasion de l'anniversaire de ce match fou, remporté 6-1 par la Russie, FIFA.com s'est entretenu avec le buteur camerounais.

Il y a 26 ans jour pour jour, vous faisiez votre entrée face à la Russie et deveniez le joueur et le buteur le plus âgé de l'histoire de la Coupe du Monde. Que ressent-on à ce moment-là ?

Énormément de satisfaction, cela s'est vu lors de ma célébration même si nous avons fini par perdre le match. Aujourd'hui encore, j'en suis très fier. Ce but et ce record étaient une manière pour moi de montrer aux gens qui doutaient de moi que malgré mon âge, je pouvais encore faire de belles choses. Physiquement, je n'étais plus à 100% mais je gardais mes facultés techniques. C'est un beau record.

Ce but reste-t-il votre plus grande fierté sportive ?

Non, je ne pense pas. C'est une belle performance individuelle mais ma plus grande satisfaction reste d'avoir aidé le Cameroun à atteindre les quarts de finale de la Coupe du Monde en 1990. C'était historique pour notre pays et notre continent.

À l'époque, quand vous arrivez aux États-Unis, pensez-vous à tous ces records ?

Je ne pense pas du tout aux performances individuelles quand j'entre sur un terrain et encore moins avant la compétition. L'idée de battre ce record ne me traversait même pas l'esprit. Si je marque et que ne nous ne gagnons pas, je suis déçu comme mes coéquipiers. Notre objectif à tous était vraiment de faire mieux qu'en 1990. Mais malheureusement, nous n'y sommes pas parvenus.

-
-
Parmi les records de l'histoire de la Coupe du Monde, où situez-vous le vôtre ?

Chaque record a sa particularité. Je n'en place aucun au-dessus d'un autre. Vous savez, chacun de ces joueurs a marqué la Coupe du Monde à sa façon. En tant que buteur, bien sûr que les records de Miroslav Klose (meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du Monde) et Just Fontaine (meilleur buteur sur une seule édition) me parlent beaucoup mais je ne saurais les classer. Le mien s'inscrit dans cette lignée évidemment. Pour moi, le seul record qui est au-dessus de la mêlée est celui du Roi Pelé et de ses trois Coupes du Monde. Il n'y a pas de mots pour décrire ce qu'il a fait à un si jeune âge.

Pensez-vous que votre record sera un jour battu ?

Rien n'est impossible mais ce sera très difficile. Avec les évolutions du football aujourd'hui, c'est très dur de voir un joueur être sélectionné à 42 ans si ce n'est un gardien et on sait qu'il est rare de voir un gardien marquer. Donc je pense que mon record a encore quelques beaux jours devant lui.

Ce jour-là, Oleg Salenko marque un quintuplé, un record qui tient toujours. Aviez-vous été impressionné ?

On ne peut qu'être impressionné par ce genre de performance surtout en Coupe du Monde, même si je dois avouer que c'est nous qui avons rendu ça possible. Nous n'étions pas assez bons lors de ce match-là. Nous avons tous les deux établi un record ce jour-là, raison pour laquelle nous avons pris une photo ensemble à la fin du match.

Sur le coup, qu'est-ce que vous aviez retenu de ce match ? La lourde défaite (6-1) ou votre record ?

C'était un mélange d'émotions car nous étions éliminés et forcément très déçus de ne pas avoir répondu aux attentes placées en nous. Je savais aussi que je jouais mon dernier match de Coupe du Monde et que je faisais mes adieux à la compétition. J'essayais donc de relativiser et de profiter de chaque instant. Dans ces circonstances, on ne pense pas beaucoup au record car il arrive dans des conditions anecdotiques. C'est au fil du temps qu'il prend tout son sens et j'en suis très fier.

Et avec du recul ? Ressentez-vous toujours la même chose ?

Avec le recul, j'essaie de retenir le positif, donc le record. J'ai tout de même quelques regrets parce que pour ma dernière Coupe du Monde, j'aurais aimé aller plus loin dans la compétition et terminer sur une meilleure note.

FIFA.COM
